

## ➔ La lumière au bout du pays

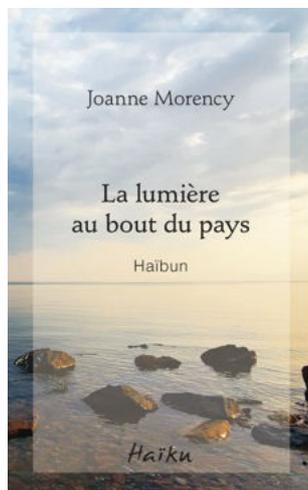
Joanne Morency

Photographies de Suzanne Lauzon et de l'auteurice

Éditions David, 2024

ISBN 9782898660207

16,00 \$



Les 54 haïbuns sont classés en quatre parties, une par saison, quasi égales : *La mémoire des glaces* (13), *Un bain de nuages* (15), *Une chicane avec mon ombre* (14) et *La poudreuse changée en vent* (12).

Dans *La mémoire des glaces*, on oscille entre passé et présent, entre lumière et noirceur des jours (*On ne sait pas ce que c'est que de chercher des bras et des jambes sous les décombres, ni de compter les têtes sur une barque...*), entre reconstruction et bourrasques.

*au portique  
dans la moustache du chat  
deux plumes flottantes*

*rhume de cerveau  
un épais brouillard  
dehors comme dedans*

*taï-chi  
au-dessus du groupe  
un héron passe*

Avec *Un bain de nuages* la vie s'éveille. Oubliée la peur de tomber en poussière. Confiance et Douceur sont au rendez-vous. On regarde en avant, jamais derrière. Mais parfois...

*minicarnet  
mes courts poèmes  
d'immensité*

*m'étourdir  
à vouloir tout comprendre  
volée d'hirondelles*

*dans la rivière  
prendre un bain  
de nuages*

L'automne arrive. *Une chicane avec mon ombre*. La vie se ralentit, les souvenirs affluent, la tristesse aussi, parfois. Mais le quotidien reprend toujours le dessus (*J'avance en âge et j'y prends goût. Je parviens à me défaire des objets encombrants. Des bibelots d'antan. Les choses sans importance. Des détails trop lourds.*)

*dans le parc  
de mon premier amour  
l'or des feuillages*

*jour du Souvenir  
une corneille perce des trous  
dans le brouillard*

*visite d'un ex  
sa main et ses yeux  
dans le pot d'agates*

Quand l'hiver est venu et *La poudreuse changée en vent*. « Il y a cette clarté de janvier. Les anges de l'enfance, réapparus. On se résout à aller de l'avant [...] La neige fraîche nous lave de tout. »

*tempête magistrale  
rouler vers la nouvelle année  
sans voir devant*

*dans la cuisine  
ma soupe aux légumes  
sent la famille*

*vent du nord  
dans les branches d'épinette  
la danse du ciel*

D'un point de vue formel, les haïbuns sont courts, une page maximum, et comportent, à une exception près, un seul haïku majoritairement placés après la prose (39 cas). Mais au diable la technique, laissez-vous emporter par ces textes fins, délicats et ciselés à la perfection. Du travail d'orfèvre !

*Elle est là. On ne peut pas la prendre dans nos mains, mais elle est là, dans notre part de monde habitable. La mesure absolue du paysage.*

*Elle s'étend sur nos matins, la lumière. Se mêle aux flots. S'accroche aux ailes des oiseaux, bouge entre les branches du vent.*

*Elle traverse le cours de nos vies, la lumière, nous enveloppe, nous contient, nous respire, nous habite à la fois. Elle multiplie l'immensité, fait de nous des vivants.*

*La lumière au bout du pays.*

*dans la gadoue  
un cumulus s'empare  
de mon ombre*